

## Plan programme

*Le programme que nous allons adopter au congrès est un texte qui fixe l'essentiel des fondements politiques durables du NPA, même si ceux-ci pourront être complétés dans congrès ultérieurs. Ainsi, il faut se garder d'y mettre des aspects trop conjoncturels qui doivent plutôt figurer dans la motion d'orientation.*

*En petit pour mémoire les extraits de la déclaration qui « cadrent » chaque paragraphe, même si l'ordre a été changé pour des choix de logique de plan et si des idées qui manquaient ont été rajoutées.*

### **Titre à définir**

*Les débats sémantiques n'étant pas les plus simples, nous avons eu du mal à nous mettre d'accord sur un titre. Rien de grave, il faudra en trouver un qui fasse consensus (ou plusieurs à soumettre au vote) dans une étape ultérieure (les navettes de discussion feront apparaître une solution satisfaisante pour le plus grand nombre).*

Introduction de cadrage global à rédiger en prenant comme axe de départ, le tournant dans la mondialisation.

### **1/ Le capitalisme met l'humanité et la planète en danger**

*« On ne peut plus laisser faire un système capitaliste mondialisé qui conduit le monde dans le mur ! Entré dans une crise économique, financière, énergétique, alimentaire dont nul ne peut prédire les conséquences, ce système met plus que jamais la seule recherche du profit au centre de ses décisions au mépris de millions de vies. Les grands équilibres écologiques sont menacés. »*

*« Parce qu'il est à la source du problème, le capitalisme, comme tous les systèmes productivistes, est incapable d'y apporter une solution. »*

*« Dans un monde où les inégalités se creusent, les émeutes de la faim se généralisent, conséquence de la politique des grandes puissances impérialistes, des institutions à leur service (FMI, OMC...) et de la spéculation honteuse sur les produits de première nécessité. La guerre « sans limites » décrétée par Bush et ses alliés dont la France, étend ses horreurs à travers le monde. »*

Dans cette partie, nous proposons de développer en quoi le système capitaliste mondialisé mène le monde dans le mur, de partir de données sur la pauvreté dans le monde, sur les inégalités et montrer que le cours du capitalisme n'est pas de les réduire mais au contraire de les accroître.

Développer sur la guerre sans fin, l'impérialisme version 21<sup>e</sup> siècle, y compris celui qu'exercent les dirigeants de notre pays.

Développer sur le sens de la mondialisation des années 80 qui aggrave l'exploitation, la division internationale du travail, creuse les inégalités de toutes sortes. Développer sur l'exploitation coloniale et semi-coloniale.

Développer sur la crise écologique, ses racines, sa gravité, l'humanité mise en danger par un système qui recherche la rentabilité et la croissance au mépris des dégâts humains et écologiques vitaux que cela occasionne.

Développer sur la crise économique actuelle comme issue logique d'un système qui montre sa faillite...

Mettre en lumière la folie – et le cynisme – des décideurs, des bourgeoisies de la finance, des affaires, des multinationales, des banques, les spéculateurs, autant d'adversaires qu'il faut combattre à l'échelle planétaire.

Le capitalisme basé sur la loi de la valeur, l'exploitation, le salariat, la recherche du profit au détriment des besoins sociaux est contradictoire avec toute issue humaniste.

Ce système fonctionne sur la base d'une logique qui invalide toute tentative de l'humaniser qu'elle soit sincère ou hypocrite.

Souligner qu'au cœur de la crise il y a la contradiction fondamentale du capitalisme entre l'appropriation privée et la socialisation, la globalisation de la production, contradiction aujourd'hui exacerbée par la concentration de la propriété, sa forme financière parasitaire et l'internationalisation de la production.

Développer sur le caractère totalement antidémocratique du système où l'essentiel de ce qui fait la vie concrète de l'immense majorité de la population lui échappe.

*« Ici, Sarkozy et le Medef multiplient les attaques qui traduisent l'arrogance des puissants. Rarement la politique de la droite a été aussi ouvertement agressive envers l'immense majorité de la population. Rarement les possédants, les actionnaires, le patronat se sont montrés aussi avides de profits au mépris du bien-être élémentaire des populations. »*

Illustrer l'ampleur de l'attaque : le partage inégal des richesses dans l'hexagone et les colonies (outre-mer, Corse...), les délocalisations, la destruction et la dégradation des services publics, l'attaque contre la protection sociale, les retraites ; les inégalités entre les hommes et les femmes... :

Cette politique est ici menée par la droite, en Angleterre par la Gauche, en Allemagne par les deux... C'est celle que dicte les classes capitalistes à tous les partis et gouvernements qui s'adaptent et se plient à l'économie de marché.

La Ve République, un système de moins en moins démocratique : dénoncer la volonté d'étouffer la démocratie : des parlementaires coupés de masses, un pouvoir qui musèle les médias, étouffe la culture, criminalise les mouvements sociaux, cherche à diviser les travailleurs, avec ou sans papiers, avec ou sans statuts...

Le gouvernement mène une offensive sécuritaire qui musèle les libertés et criminalise les pauvres.

Développer que l'insécurité est avant tout sociale et mettre en avant nos exigences immédiates sur le terrain de la liberté et de la démocratie.

## **2/ La modernité du socialisme, avenir de l'humanité**

*« Avec la mémoire des expériences passées, nous allons élaborer ensemble, en prenant le temps du débat, une nouvelle perspective socialiste démocratique pour le 21ème siècle. Nous n'avons pas de modèle, et surtout pas les régimes prétendument « communistes » du siècle dernier mais nous avons des objectifs. »*

Le socialisme, c'est le fin de l'exploitation, c'est libérer la production et la répartition des richesses de l'appropriation privée capitaliste, c'est utiliser les progrès pour le bien être de toutes et de tous.

Le socialisme suppose une mécanisme de choix collectifs pour produire.

Le socialisme, c'est un niveau de démocratie inédit dans toute l'histoire, qui permette la possibilité pour les exploités, les opprimés de prendre en main leur destin et celui de la société.

Le socialisme que nous voulons n'a rien à voir avec le stalinisme. Il n'a rien à voir non plus avec les politiques menées par la social-démocratie. Il faut le reconstruire, le recréabiliser, le réactualiser, le réinventer.

Parce qu'il doit permettre des choix économiques démocratiques et rationnels, dans l'intérêt du plus grand nombre, le socialisme est la seule possibilité de stopper la crise écologique et de réconcilier l'être humain et la nature.

Le socialisme doit permettre à chacune et chacun de trouver sa place dans notre société, ce qui passe par le respect des cultures, des langues, des choix philosophiques ou religieux, des orientations sexuelles,...

Pas de socialisme sans libération des femmes et pas de libération des femmes sans socialisme.

## **3/ L'urgence sociale, démocratique, écologique**

*« Oui, l'exaspération est partout, contre la mise en cause des acquis, des solidarités, des services publics, la difficulté à « joindre les deux bouts », contre la dégradation des conditions de vie et de logement, le racisme et les discriminations, les politiques sécuritaires... Il ne faut pas gaspiller les potentialités de cette exaspération en se prêtant au jeu de dupes du « dialogue social » avec le gouvernement, par la division, les journées de grève saucissonnées, secteur après secteur. Ici et*

*maintenant, nous pouvons réagir ! Un « tous ensemble » déterminé et unitaire, la généralisation des luttes et des grèves, voilà ce qu'il faut pour battre le gouvernement et ses contre-réformes ! »*

Développer l'exigence de prendre sur les profits pour augmenter les salaires, les pensions de retraites les minima sociaux, développer les services publics et en créer de nouveau etc...

*« Ecologiste »*

On approfondit mais sur d'autres angles que les phrases du début, peut être en terme de choix (énergie renouvelables versus pétrole et nucléaire, on aborde la question des finalités des modes de production - pas de culpabilisation individuelle-, critique de la pub et du « mode de vie » ;)...

*« Antiraciste »*

On approfondit : la lutte contre les mesures et les politiques discriminatoires qui frappent plus particulièrement les quartiers populaires et les drames humains qu'elle génère, pour la liberté de circulation et d'installation, pour l'égalité des droits entre français et immigrés....

*« Féministe »*

On approfondit : en finir l'oppression spécifique des femmes dans la sphère publique (travail, vie pol...) que dans la sphère privée, affirmer l'exigence non négociable de l'égalité, garantir de droit à l'avortement et à la contraception libre et gratuits etc..

*« Révoltée par toutes les discriminations »*

Faire un paragraphe sur les oppressions subies par les LGBT et notre volonté d'y mettre un terme ce qui suppose de garantir les droits égaux pour les homos et les hétéros, de rompre avec les normes hétérosexistes....

Dénoncer l'oppression spécifique de la jeunesse à l'école, dans le cadre de la famille, dans le monde du travail. Les jeunes, notamment les jeunes issus des quartiers populaires et/ou enfant d'immigrés sont dénoncés comme responsables de tous les maux.

Insister sur le fait que l'écologie, le féminisme, l'internationalisme, la lutte contre toutes les formes de discrimination et d'oppression, ce ne sont pas des postures de seconde importance, mais c'est au coeur de notre projet, le socialisme.

*« Internationaliste »*

On approfondit : nous nous battons pour une autre Europe, pour la solidarité internationale (les suds, les peuples opprimés...), pour le développement des mobilisations et des luttes à l'échelle internationale. D'autant plus nécessaire que les capitalistes, eux, sont organisés à l'échelle internationale dans toute une série d'institutions qui jouent en rôle croissant contre les intérêts des salariés et des peuples : FMI, BM, OMC, UE, OTAN...Cela nécessite de collaborer avec les forces qui vont dans le même sens (mobilisations altermondialistes, une nouvelle internationale...

Développer sur l'idée que pour changer le cours de l'histoire, il faut que la majorité de la population prenne conscience de sa force : le prolétariat et les secteurs populaires dans leur diversité (différentes catégories de salariés, les précaires, les petits paysans et les artisans, la jeunesse (en rendant compte de ce qui peut les unifier mais aussi des contradictions qui pèsent négativement) et les facteurs de leur unification.

C'est dans le mouvement social que l'on progresse dans la prise de conscience, que l'idée d'un nouveau monde s'élabore, que la satisfaction des exigences populaires pose la question de qui dirige la société... et c'est par le développement et la généralisation des luttes, des grèves que l'on peut bloquer les attaques, imposer des revendications et, quand le rapport de force est suffisant, permettre la rupture pour engager une transformation révolutionnaire de la société.

La convergence de ces exigences pose la question du contrôle des travailleurs et de la population sur la marche des entreprises et de la société, d'un gouvernement et d'un pouvoir qui sert ces intérêts.

En finir avec le système cap, avec l'Etat dont il s'est doté, avec les institutions mondiales aux services des classes dominantes suppose à la fois un bras de fer de longue durée (conquête de l'« hégémonie ») et aussi une rupture centrale.

Creuser la question des institutions : il faut avoir des élus qui seraient les porte voix des classes populaires qu'ils représentent. Mais ces élus refuseront de gérer le système, un système fait par et pour les classes possédantes. Un système politique (l'Etat) avec lequel nous voulons rompre (et rompre tout de suite avec les institutions de la Ve), pour favoriser un autre rapport au pouvoir (cumul, révocabilité, rémunération des élus, assemblée constituante, pouvoir de la majorité de la population...).

#### **4/ S'organiser, agir, faire de la politique, un parti pour l'émancipation**

*« Pour peser dans ce sens, il faut regrouper nos forces dans un parti qui ne lâche rien, n'abandonne personne. Il n'est pas possible de rassembler dans un même parti ceux qui veulent en finir avec le capitalisme et ceux qui s'en accommodent. Il n'est pas possible de rassembler dans un même gouvernement ceux qui défendent les droits des travailleurs et ceux qui défendent le pouvoir des actionnaires, ceux qui veulent rompre avec les politiques libérales et ceux qui les mettent en pratique, ceux qui veulent construire une Europe des travailleurs et les plus zélés artisans de l'Europe de la libre concurrence et du profit. C'est pourquoi nous voulons un parti totalement indépendant du Parti socialiste, un parti qui défende jusqu'au bout les intérêts de tous les exploité(e)s. »*

Développer sur les « deux gauches », rappeler les expériences gouvernementales passées, ces gouvernements de gauche qui ont tourné le dos aux aspirations populaires, géré les affaires au service de la classe dominante. Décrire l'évolution – et le crise - de la SD, du PC, des Verts. Montrer que les reniements rendent d'autant plus indispensable qu'une nouvelle force politique indépendante reprenne le flambeau de la lutte pour changer la société en tirant les leçons de ces échecs.

Inscrire notre volonté de nous construire dans le monde du travail, dans les quartiers populaires, au plus près de celles et ceux qui sont exploités, opprimés, qui subissent les attaques.

*« Nous vous appelons à construire toutes et tous ensemble une gauche qui ne renonce pas, une gauche de combat anticapitaliste  
« Pour changer le monde, il nous faut un parti qui se bat jusqu'au bout contre le système, pour la transformation révolutionnaire de la société. »*

Nous voulons reprendre le meilleur de la tradition de celles et ceux qui ont affronté le système de puis deux siècles, le meilleur des traditions socialiste, communiste, écologiques, libertaire.

Nous voulons en finir avec la dictature que le capital impose à l'économie et à la société toute entière, pour construire la démocratie la plus large que l'humanité ait jamais connu, où la « main invisible du marché » sera remplacée par des décisions collectives.

Reprendre et développer ce que pourrait être les contours d'une société basée sur la recherche de la satisfaction des besoins sociaux (en évitant les redites) et le respect des équilibres écologiques.

De la même façon que nous construisons en France un nouveau parti pour le renversement du capitalisme, nous travaillons à l'émergence d'une nouvelle Internationale, capable de regrouper les anticapitalistes dans le monde.

\* \* \*

*« Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir répondre à ce défi. Individus, équipes militantes, courants politiques révolutionnaires, libertaires, communistes, socialistes, écologistes, antilibéraux, continuons à nous rassembler !... Dans son village, son quartier, son entreprise, son lieu d'étude, chacune, chacun peut et doit apporter, à son rythme, sa pierre à la construction de cet outil pluraliste et démocratique. La réussite est à notre portée. »*

*Si nous le jugeons nécessaire à l'instant « t », nous pouvons reprendre et développer cet appel à s'élargir en l'actualisant du point de vue de l'état du processus. Sinon on laisse tomber.*